

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'014
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 57'006 mm²

Festival
9—14.7.2019
Lausanne

Ordre: 3010993 Référence: 73751501
N° de thème: 034.009 Coupure Page: 1/2

Du 9 au 14 juillet à Lausanne, le Festival de la Cité met en évidence la qualité d'une programmation multidisciplinaire, joyeusement militante et gratuite

Le festival qui n'a pas de prix

CORINNE JAQUIÉRY

Arts vivants ▶ «Un des fils rouges de cette année est d'affirmer que le Festival de la Cité n'a pas de prix : il a beaucoup de valeur, mais pas une valeur marchande», pointe Myriam Kridi, directrice de la manifestation lausannoise. Présentée hier, la programmation 2019 comportait bien quelques trésors inestimables. «D'ailleurs, ce n'est pas parce qu'il est offert au public que ce que ce que propose le festival n'est pas riche de qualités.»

Pour la 48^e édition de La Cité et sa quatrième année à sa tête, la directrice insiste sur la volonté de résistance à la marchandisation des artistes et des organisateurs. «Aujourd'hui, tout s'achète et tout se vend, y compris les ovocytes ou les émotions à coups de clics 'j'aime'. A La Cité, nous voulons lutter contre cette tendance en mettant en exergue la valeur incalculable de sa beauté éphémère, de sa convivialité et des expériences bouleversantes que l'on peut y vivre.»

Bestiaire ritualisé

Avec 89 propositions artistiques métissées entre théâtre, danse contemporaine, cirque, musique, installations ou performances inspirées par les bourrasques salvatrices de l'air du temps, l'événement est hors normes. Sauvage, colorée, militante et poétique, l'édition 2019 devrait rester dans les annales. Vincent Bertholet, programmeur des musiques actuelles avance même que c'est sa meil-



A découvrir au festival, *La Spire* est une structure-sculpture imaginée par Chloé Moglia. JEAN-LOUIS FERNANDEZ

leure cuvée, notamment parce qu'il a pu faire venir, outre des têtes d'affiche comme le trompettiste Dave Douglas ou la chanteuse Aldous Harding «totalement habitée par ce qu'elle fait», des musiciens insolites comme les frères Portron Portron, guitaristes explosifs et déjantés; ou Kokoroko, un groupe d'afrobeat, nouveau phénomène du jazz contemporain. Simone Toendury, programmeuse et productrice danse et

arts vivants, évoque elle, tout en finesse et passion, «des mariages inédits entre le corps et la matière» tels ceux proposés par la Cie Sylex et son bestiaire contemporain ritualisé.

La puissance d'attraction de *Campana*, spectacle des étonnants circassiens de la compagnie Trottola – à voir aussi en

«C'est pas parce qu'il est offert

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'014
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 57'006 mm²

Festival
9—14.7.2019
Lausanne

Ordre: 3010993
N° de thème: 034.009
Référence: 73751501
Coupure Page: 2/2

que le festival n'est pas riche de qualités»

Myriam Kridi

septembre au Théâtre de Vidy – l'a aussi accrochée au point de lui faire rater son train lors d'un festival à l'étranger. Quant à Jean Prévost, programmateur de musique contemporaine classique, il révèle un coup de cœur pour *Shout*, un concert spectaculaire de la saxophoniste Valentine Michaud accompagnée par son frère Emmanuel, chorégraphe et plasticien. «C'est une musicienne hors normes pour qui la transdisciplinarité est une évidence.»

Et en ouverture de festival, comme un appât distillant les sensations fortes, *La Spire* s'installe sur la place de la Riponne. Avec sa longue et fine spirale d'acier déployée en trois boucles de sept mètres de diamètre qui se verront de loin, *La Spire* est une sculpture agrès sur laquelle évoluent des femmes trapézistes rassemblées par la Française Chloé Moglia. «Pour moi, c'est une bonne manière d'investir à nouveau la place de la Riponne, explique Myriam Kridi. Nous désirons partager, aller à la rencontre des gens en attisant leur curiosité et, dans une idée de démocratisation des arts vivants, leur donner envie d'aller plus loin et de venir voir d'autres spectacles présentés dans le cadre du festival.»

Volontaires nus

De désir, il en sera beaucoup question cette année puisque Myriam Kridi a osé exprimer le sien, ou plutôt celui de sa vision de directrice artistique, en pre-

nant le risque de montrer en plein air, sur la scène de la place du Château, *A mon seul désir*, un spectacle de Gaëlle Bourgeois où les interprètes sont nus. Inspirée par *La Dame à La Licorne*, une tapisserie du XV^e siècle, la chorégraphe française s'intéresse au corps des femmes confrontant, à travers cette image médiévale d'une vierge et d'une licorne, le paradoxe de la pureté exigée et de l'érotisme fantasmé autour des femmes.

Spectacle participatif, *A mon seul désir* invite sur scène une nuée de lapins, volontaires lausannois nus et masqués, pour un final aussi malicieux qu'insolite. «Ce n'est ni prude, ni provoquant, assure la directrice. C'est juste se donner le droit de croquer dans la pomme et de ne pas être expulsés du jardin du Festival de la Cité.»

Lausanne, Festival de la Cité. Du 9 au 14 juillet, www.festivalcite.ch